



« de la qualité de l'éducation et des connaissances reçues dépendra la suite... »

# Retour à une anthropologie ternaire

## L'ensemble des activités intermédiaires \*\*\* (\*)

deuxième partie (première partie ici)

Pour mieux suivre, imprimer les tableaux suivants : A => ICI – B => ICI – C => ICI – D => ICI – E => ICI

### RAPPELS :

Pour un homme – homo <sup>(1)</sup> – de nature tripartite, selon ses trois états : inférieur, **animal** ; supérieur, **spirituel** ; intermédiaire, **moral** : **corps et âme unis par leur esprit commun**, et son “ennéagramme\* existentiel” :

**mémoire, intelligence, volonté** ..... **3**  
**pensée, parole-logos, action** ..... + **3**  
**savoir, savoir-faire, faire** ..... + **3 = 9\***

en ses trois domaines : **temporel, intellectuel et spirituel** ... x **3 = 27\***

\* (9 = ennéagramme (de *ennéa* en grec : 9) // 3 x 9 = 27... les repères que nous avouons avoir perdus...)

afin d'obtenir :

**la cohérence, la pérennité, le dynamisme et la fécondité de son existence** personnelle, familiale, sociétale, sociale, politique, spirituelle... et culturelle.



Voici, résumés à l'extrême, les éléments de base de ce que nous nommons :

### “le paradigme ternaire”

...devant remplacer l'esprit duel qui engendre les discordes, les conflits et les guerres... et conduit à la désagrégation et à la ruine de la Civilisation.

Partant de là – à l'aide de cette *méthode* (et non de ce système)... de cette “*manière*” de connaître, d'explicitier, de mettre en œuvre et en application –, se met naturellement en place **l'ensemble complet** des *fonctions* et des *activités humaines* <sup>(2)</sup> (cf. : ICI) composé :

- de **l'ensemble premier** – pôle “tenant” – dont les éléments constitutifs sont des *personnes, des familles et des communautés* formant le **peuple**. cf. : ICI
- à l'autre extrémité, de **l'ensemble ultime et suprême** – pôle “aboutissant” – constitué par les *fonctions du politique et du religieux* – agences de *pair et de front* – réunies par un *culturel redéfini*... avec pour résultat **la Civilisation**. cf. : ICI
- et enfin, de **l'ensemble intermédiaire** – encadré par ces deux ensembles – qui rassemble **la grande diversité des activités des personnes, des familles et des communautés**, c'est-à-dire du *peuple*... Cet ensemble est l'objet de la présente réflexion.

\* Études explicitant (\*\* \* \*), illustrant (\*\* \*) ou étant en rapport avec (\*)... le paradigme ternaire.



## Questions préalables

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, il nous faut réagir aux questions qui nous ont été posées à l'occasion de la première partie :

- A ceux qui demandent « **où voulez-vous en venir ?** », il faut répondre que nous proposons d'établir – **antérieurement à toute doctrine** – une *manière* de connaître, d'explicitier et de mettre en œuvre et en pratique... propre à assurer un minimum d'ordre et de concorde, là où ont été méthodiquement installés le désordre et la discorde.

Pour pervertir la *mentalité ternaire* dans la vie des personnes, des familles et des communautés, les conditions de *la discorde* ont été au préalable inoculées dans *la chaîne de la transmission des savoirs*. Dans ce but, les liens longitudinaux, transversaux et verticaux, entre les maillons de cette *suite*, ont été méthodiquement brisés. Ces ruptures commencent par le début, par les liens qui unissent les enfants à leurs parents, à leurs maîtres, à leurs éducateurs, à leurs enseignants... et se propagent jusqu'aux plus hautes sphères de la transmission des savoirs. Rétablir *la suite* de la transmission des connaissances, et lui redonner son sens, sont donc une priorité...

- Pour préciser le sens de l'expression **Paradigme ternaire**\*\* qui résume cette démarche, il faut l'expliquer en deux parties. Par **paradigme** il faut comprendre une *manière* générale (conceptualisation, représentation générale) de connaître, d'explicitier, de mettre en œuvre et en pratique... qui, pour ce qui nous concerne ici, correspond à la disposition des éléments constitutifs de la nature humaine, de son existentiel et de l'ordre des choses et du monde... Quant au qualificatif "**ternaire**", il indique que la manière d'agencer ces éléments et ces ensembles est fondée – non sur la vision duelle qui sévit et nous perd – mais sur celle, *tridimensionnelle* de fonctionnement *ternaire* conforme à l'ordre naturel.

- L'application de cette méthode, se heurte à l'objection récurrente que « **tout cela est bien compliqué** ». Ce mot "compliqué" – devenu une stratégie d'évitement, voire de déni – gagne donc à être précisé. En effet la méthode que nous prônons peut apparaître *compliquée* alors qu'elle est seulement *complexe*, et rendue telle par l'impéritie des hommes qui s'acharnent à détruire l'ordre naturel et civilisationnel. Situation qui rend nécessaire l'exposé d'évidences – délicat par nature – en vue de leur réhabilitation, pour le moins problématique. Il est en effet plus difficile de reconstruire parmi des ruines que sur un terrain vierge ; et plus problématique encore lorsque cette opération est faite sur du vivant !

A la différence de "*compliqué*", qui suppose une idée de fatalité, le terme *complexe* implique la recherche de sa *décomplexification*, c'est-à-dire de l'élément répétitif – ici la *tridimensionnalité* – qui reste simple, mais que la *multiplicité* rend complexe. Malgré ce handicap nous continuerons de contribuer à mettre en place cet art de transformer les duels en duos et en couples : "*manière*" propre à instaurer un minimum de concorde, préalable à toute réédification ou régénération.

- Car c'est la restauration de l'ordre organique de l'ensemble complet des fonctions de notre société civile et politique entièrement délabrée que nous avons à entreprendre. Spécialement celle de *l'ensemble* que nous qualifions *d'intermédiaire* parce qu'il est encadré, d'une part par *l'ensemble premier* des trois fonctions\*\* aboutissant au *peuple*, et, d'autre part, par celui des trois fonctions constituant *la civilisation*. cf.=> ICI

Pour nous faire mieux comprendre, nous avons choisi de distinguer **trois catégories d'activités**. Nous avons cherché, non à dresser des barrières artificielles et étanches entre elles, mais à établir des distinctions simples et poreuses, devant nous aider à mener à bien la démonstration •



Ce dont il va être question ne repose pas sur un état des lieux, mais sur ce qu'il devrait être... n'était la mentalité duelle cause de la désintégration de nos sociétés. Il s'agira donc, en vue de l'instauration d'un esprit de concorde, d'abord et davantage de *manière* que de *matière*. Nous chercherons en effet à mieux comprendre, expliciter et mettre en œuvre et en pratique... une *méthode*, – une *manière* de s'y prendre – devant conduire à la réhabilitation civilisationnelle qu'il devient urgent d'envisager sans tomber dans le détestable travers de *la dialectique négative* qui divise nos sociétés contre elles-mêmes... qui, pour cette raison, agonisent.

Cette méthode *tripartite*, de fonctionnement *ternaire*, nous l'avons largement expliquée, explicitée puis appliquée à nos deux *grands ensembles existentiels* entourant celui, central, des activités des personnes, des familles et des communautés, c'est-à-dire du peuple... avant même qu'il devienne une société accomplie par le *politique, le culturel et le religieux* (lorsqu'une *idéologie* n'en tient pas lieu)... c'est-à-dire réalisant la Civilisation.

### **Des personnes très diverses**

On nous rabâche du matin au soir que nous sommes égaux; et nous le sommes bien entendu... *en puissance* (bien que l'on puisse se demander où et en quoi!) ; mais, *pratiquement*, nous sommes très divers et très inégaux quant aux facultés d'apprendre et d'exercer une activité, un métier, une profession. Or *les hommes et les femmes se font en faisant !*

Inégaux, car certains devront se contenter de tâches subalternes... pendant que d'autres, aux capacités et aux aptitudes plus grandes

ou plus développées, ont des visées plus ambitieuses. D'autres encore acquerront des formations d'ingénieurs, de chercheurs, d'encadrement, de direction ; d'autres enfin se dirigeront vers des carrières intellectuelles ou artistiques. Sans compter ceux qui s'élèveront aux fonctions des enseignements de très hauts niveaux, voire des "docteurs"... Ne dit-on pas qu'il faut de tout pour faire un monde?

Distinguer est le premier rôle de l'intelligence. Ainsi, après avoir discriminé des degrés de connaissances, et avant de discerner (pour les besoins de la cause) trois catégories d'activités, il convient d'avoir à l'esprit que *la tripartition* de la nature humaine (*corps* et *âme* réunis par leur *esprit* commun) est un prérequis qui va de pair avec les trois strates : *temporelle, intellectuelle* et *spirituelle* de son existentiel. Et accepter que, selon les activités, la participation de ces trois partitions et de ces trois domaines soit plus ou moins grande.

Pour tous, pour les travailleurs manuels, comme pour ceux pour qui "la pratique", le concrêt, le physique... tient une part plus ou moins importante (finalement pour tout le monde...), *la période de formation correspond d'abord à celle de la mise en place consciente et réfléchie de l'esprit*. Par la suite, le rôle médiateur de l'esprit, entre principes et applications, confèrera leur caractère moral à nos actions... alors le travail des hommes prendra toute sa valeur humaine et humanisante.

C'est en fonction de ces distinctions que nous avons établi trois sortes d'activités et les acteurs correspondants :

- **Ceux qui ont en charge les biens matériels...** et, à ce titre, bénéficient de la chaîne de transmission des savoirs – selon le plan *ennéagra-*



mique décrit dans la première partie ICI – d’abord et spécialement au niveau de la strate temporelle, mais aussi, pour les métiers plus exigeants, de celle, intellectuelle, qui la transcende. Ici comme ailleurs, le degré d’enseignement à donner et à recevoir dépend des désirs, des besoins, de la volonté et des capacités de chacun. Les manœuvres recevront un simple apprentissage pratique, alors qu’à l’autre extrémité, l’acquisition des connaissances pourra aller jusqu’au sommet de notre strate temporelle et intellectuelle.

• **Ceux à qui sont confiés les soins dus aux personnes** ont été classés à part parce qu’ils ont affaire non seulement aux aspects matériels et physiques qu’ils prolongent, mais aux personnes *entières, tridimensionnelles*, composées d’un *corps*, mais aussi d’un *esprit* et d’une *âme*. Composé indissociable qui justifie l’instauration d’une catégorie spécifique.

Ces activités ayant pour objet les personnes – leur corps, leur mental, leurs activités sportives ou ludiques... – bénéficient de la suite de la transmission des connaissances de leurs spécialités, tant dans les domaines physique que psychique, et même, dans certaines limites, de la prise en compte du spirituel et du religieux.

• **Ceux qui pratiquent des activités intellectuelles ou plus immatérielles.** Cette catégorie, qui englobe plusieurs métiers distincts, doit, elle aussi, être considérée distinctement. D’abord parce que ces activités concernent directement la composante intellectuelle et mentale des acteurs, mais aussi parce qu’elles exploitent le versant spéculatif et abstrait des œuvres ou des activités en question.

Par ses attributions, cette catégorie relève avant tout de l’esprit, et s’adresse à l’esprit ;

elle est, à ce titre, plus directement et plus largement que les autres, concernée par *la dimension morale...* première mission de la strate intermédiaire.

• **Quant à ceux qui exercent des activités concernant le religieux,** ils relèvent d’abord et essentiellement de la strate spirituelle et, à ce titre, ils sortent du présent essai. Ces activités ont, en effet, été étudiées dans plusieurs textes antérieurs consacrés au *religieux...* comme, par ailleurs, ceux qui relèvent du *politique*. cf. => ici, n° 59 à 65

### **Application de la méthode ternaire...**

Nous n’allons pas développer le fonctionnement ternaire des diverses catégories, et moins encore de leur détail... choisis pour les besoins de notre exposé ; ce serait fastidieux et finalement inutile. Ces innombrables métiers, professions et activités mettent en pratique, *d’une manière analogue*, la méthode ternaire – dont les éléments constitutifs ont été schématisés en tête, et largement détaillés dans de nombreux textes antérieurs – pour le déroulement de laquelle l’on peut se reporter à la 1ère partie ici .

En revanche, nous appliquerons cette *procédure mentale ternaire* aux enseignements et aux apprentissages... Ainsi, plutôt que directement *aux activités proprement dites*, nous allons appliquer *cette manière de s’y prendre à la suite des enseignements qui y conduisent*. Manière qui s’appliquera, à son tour, naturellement, *au faire*, à l’exercice effectif des métiers, des occupations ou des activités.

*L’apprentissage de «la grammaire de la transmission et de la réception» servira à bien faire ce que l’intelligence conçoit bien.*





Quelle que soit la voie suivie, toute activité bien menée commence nécessairement par la transmission *des principes* propres à sa spécificité (*mémoire*); elle se poursuit par la recherche de leur adéquation aux tâches à réaliser (*intelligence*)... qui activera leur *mise en œuvre* (*volonté*), et aboutira à *leur réalisation pratique* (*l'action proprement dite et son résultat*).

L'aboutissement de *l'ennéagramme*\*\* de la nature existentielle des personnes est « *savoir, savoir-faire, faire* »), il est donc logique de suivre le même ordonnancement et de commencer par "le savoir".

### ...à la transmission des savoirs

«**De la qualité et de la diversité de l'éducation et des enseignements reçus dans l'enfance dépendra la suite**». Or, si l'éducation ne précède pas, l'on ne peut enseigner dans de bonnes conditions. Nous allons donc appliquer cette méthode – la manière *ternaire* – à *la chaîne de la transmission des connaissances* nécessaires au bon fonctionnement des activités de "*l'ensemble des fonctions intermédiaires*" cf. : ici.

Éduquer et enseigner font des *individus des personnes* civilisées. C'est par là que la civilisation s'est mise en place; c'est par là que sa subversion la conduit à sa ruine; c'est donc par là – par l'assainissement de *la chaîne de la transmission des connaissances* – qu'il faut entreprendre le rétablissement de *l'ordre civilisationnel*. cf. : ici.

Pour cela, il est nécessaire de distinguer – entre la très petite enfance – période de la première *éducation* – et celle de l'arrêt des activités professionnelles –, trois périodes : celles de l'enfance, puis celle de la jeunesse – toutes deux réservées à *l'enseignement* minimum commun – et enfin celle qui suit destinée à la préparation aux activités de la vie dite *active*.

### D'abord ce qui est commun...

Les enfants, tous les enfants indistinctement – parallèlement à l'éducation familiale, et avant toute formation aux activités singulières – doivent recevoir un enseignement de base commun. Tous (sauf handicap incapacitant notoire) doivent apprendre à *lire, à écrire, à compter et...* à *dessiner* (non tant comme art, que sous forme de schémas, tableaux, synoptiques, graphiques, diagrammes, croquis) : discipline complémentaire régulièrement omise, si ce n'est dans la pratique, du moins dans la liste communément donnée des disciplines et connaissances de base.

Ces premières connaissances devraient être dispensées par des personnes du peuple habilitées par leurs aptitudes, qui ont bénéficié d'une formation spécifique certes, mais sont également nourries de traditions, de bon sens éclairé, d'expériences... et mues par l'amour.

De plus, dès ce stade et en mettant les choses au mieux, les enfants bénéficient, par osmose, interpénétration, imitation... du bain civilisationnel – politique, culturel et religieux, les traditions familiales, locales et nationales – dans lequel ils vivent. Influences qui deviendront plus explicites et plus prégnantes grâce à la culture plus élaborée dispensée par *la suite* des enseignements dont il va être question maintenant, puis par la vie professionnelle... lorsqu'elle sera objet d'étude, puis pratiquée.

Tout le monde sait cela, mais il n'est peut-être pas inutile d'entrer brièvement dans le détail du déroulement de cette *suite* organique de la transmission des connaissances orientées vers les activités de la vie professionnelle. Ce tour d'horizon permettra aussi



de quantifier les besoins et de prévoir les institutions destinées à l'enseignement. Quantités qui, nous le verrons, influencées par l'idéologie égalitariste, sont, par manque de réalisme, largement à revoir... à la baisse!

### ...ensuite ce qui est spécifique

À l'issue de la formation de base commune, plusieurs possibilités s'offrent pour lesquelles *la transmission des connaissances* s'appliquera plus ou moins pleinement, selon les désirs, la volonté et les facultés de chacun, ainsi que selon les besoins de la société.

Cette chaîne des transmissions (cf.: le tableau) va **des docteurs** de très haut niveau, prolongés par leurs "*agents transmetteurs*" de niveau universitaire ou grandes écoles ("tenant") vers **le peuple** toutes catégories confondues, et ses "*agents transmetteurs*" que sont leurs représentants naturels ("aboutissant"). Ces deux pôles étant réunis par la charnière des "*intermédiaires*" que sont les enseignants des lycées, écoles, maîtres d'apprentissage. ("tiers-terme").<sup>(3)</sup>

Après les enseignements élémentaires primaires (niveau de l'ex certificat d'études), selon le degré de culture générale acquis et les capacités des enseignés, une première double "sortie" peut être envisagée. Ceux qui ne sont pas en capacité de dépasser le niveau élémentaire d'enseignements doivent, en effet, pouvoir se diriger vers un apprentissage pratique immédiat, si possible doublé d'une formation théorique simple. Ce premier niveau concerne **un bon quart des jeunes**.

Pour les autres (les trois quarts), une deuxième tranche de connaissances en lycée ou collège (jusqu'au BEPC) prolonge les enseignements élémentaires et offre *une deuxième sortie* vers des apprentissages assortis d'une formation plus élaborée vers des activités professionnelles spécialisées. Ces

enseignements s'adressent à **un autre quart** de jeunes en activité potentielle.

Voilà une moitié de la population sortie des études théoriques, et entrée dans une occupation ou l'apprentissage d'un métier.

Pour l'autre moitié des jeunes, le circuit scolaire continue; des enseignements plus poussés sont dispensés jusqu'au baccalauréat, à l'issue duquel, un **troisième quart** des jeunes entreprennent une formation spécialisée plus ambitieuse. C'est aussi, pour le **quart restant**, la porte ouverte vers l'enseignement supérieur universitaire et les grandes écoles, en fonction des orientations, des facultés intellectuelles de chacun, ainsi que des besoins de la société.

Le petit nombre restant alimentera le corps d'enseignants de niveau universitaire ou des grandes écoles, dont quelques uns alimenteront l'élite savante et sage des '*docteurs*' et de leurs *agents transmetteurs* qui deviendront *les tenants* des circuits de formation et d'enseignement.

### Une répartition incitative

Nous voici avec l'ensemble des femmes et des hommes cultivés – éduqués et enseignés – prêts à entrer dans la vie dite « active ». Cette période constitue (théoriquement) plus de la moitié de la vie et concerne la plus grande part de la population en capacité de travailler.<sup>(4)</sup>

Le tableau synoptique ici, qui accompagne les deux parties de cet essai comporte en filigrane une pyramide en marge de laquelle ont été portés, pour chacune des catégories, les pourcentages<sup>(5)</sup> des acteurs des divers stades de la transmission des connaissances, et de ceux de la dite "vie active".

Il est frappant de constater, dans cette répartition, les écarts quantitatifs entre les protagonistes des trois *ensembles*: ceux des



grands enseignements (2‰), ceux des intermédiaires (8‰) soit **10%** sur une population en capacité de travailler de **90%**, dont **5%** dirigeant et encadrent, **50%** sont qualifiés et **35%** sont employés ou ouvriers non qualifiés...

Et c'est là aussi que nous voulions en venir. Car, comme il a été annoncé, à ces quantités devraient correspondre – avec des marges raisonnables – un nombre correspondant de services et d'établissements (privés et publics) destinés à assurer les tâches d'enseignement et de formation, ce qui n'est pas une mince affaire. C'est même mission impossible lorsque l'on est empêtré dans l'idéologie égalitariste et que l'on veut donner inconsidérément tout à tous sous prétexte d'égalité!

### **Adéquation équitable**

Il est bien entendu souhaitable d'augmenter le niveau des enseignements et le nombre des moyens. Mais ce sont précisément les enseignements, lorsqu'ils sont donnés de bonne manière et dans de bonnes conditions, qui leur permettent de s'élever... naturellement.

Il est, en revanche, pour le moins stupide (et ruineux) de fixer l'objectif d'une réussite inconditionnelle de tous. Cette aberration égalitariste commence par viser 100 % de réussites au bac, en refusant toute sélection en baissant le niveau... Cette politique est lourde de conséquences pour la suite des études qui suivront inévitablement la même pente.

Il n'est ni raisonnable ni cohérent de vouloir maintenir ou améliorer le niveau tout en augmentant inconsidérément le nombre des apprenants! Alors que rien ne prouve que l'augmentation sans frein ni limite du nombre des étudiants, quels que soient les besoins de la société et les capacités des futurs impétrants, soit souhaitable.

Ajoutons que cette *générosité* peut être considérée comme criminelle tant elle fabrique

de déçus, de révoltés, d'envieux... avec les désordres qui s'en suivent.

### **Établir les conditions**

Malgré les précautions prises, on ne manquera pas de nous reprocher de donner une plus grande place à la transmission des savoirs, qu'aux activités elles-mêmes. En réponse, rappelons que la qualité de vie des personnes, des familles et des communautés... dépend d'abord, et pour la plus grande part, de la qualité de l'éducation et des enseignements qui auront été transmis. Ajoutons que l'importance donnée à la transmission va de pair avec celle donnée à la morale qui présidera à l'exercice des professions, activités et occupations.

La transmission des savoirs concerne l'esprit et s'adresse à l'esprit, et à ce titre relève aussi de la morale avant de s'appliquer à l'action proprement dite... qui en tirera profit. La qualité des activités relève donc, d'abord et principalement, de la strate intermédiaire – intellectuelle et morale – qui commence par la transmission.

La transmission des savoirs nécessite des institutions affectées à cette mission qui relève aussi de l'État. Or, la morale n'est pas du ressort de l'État qui doit, non la dire, mais la connaître et la reconnaître afin de favoriser les conditions de son respect. Les enseignements et leurs applications sont donc, en premier ressort, l'apanage de la société civile, c'est-à-dire du peuple.

La France fut le seul pays avec la Russie soviétique à avoir (ou avoir eu ?) un ministère de *l'éducation*, (qui devrait être de *l'enseignement*, si ce n'est de la famille). Deux appropriations à connotation totalitaire.

Ne laissons pas passer cette occasion d'insister: ce n'est pas d'abord à l'État qu'incombe l'éducation et l'enseignement mais aux



familles et au corps enseignant ensuite, tous deux relevant de la société civile, c'est-à-dire du peuple et non directement du pouvoir politique. Le rôle de l'État – dans ce domaine comme dans les autres... est-il besoin de le rappeler? – est d'établir les conditions favorables à la mise en place et au fonctionnement de ces dispositions. Et, en cas de carences, d'y suppléer. cf. : ici

### Rôle de l'esprit

C'est ainsi, sur l'éducation et l'enseignement, que se termine le tour de piste du grand ensemble de nos fonctions existentielles et ici, plus spécialement, de l'ensemble intermédiaire. Ce bouclage sur la famille et ce qui la prolonge – alors que c'est elle qui a inauguré le circuit – est de bon augure pour la

persévérance, la dynamique et la fécondité de notre existentiel au grand complet... qui sont ainsi enclenchées!

Tout au long de ces analyses, *le Paradigme Ternaire* a montré son universalité et sa pertinence dans l'art et la manière ternaire de connaître, d'explicitier, de mettre en œuvre et en pratique l'ordre du monde et des choses... qui est appelé à remplacer celui duel, conflictuel et guerrier qui en est la subversion.

Cette ultime réflexion – et non la dernière – sur le rôle de la transmission appliquée à *l'ensemble intermédiaire* a montré, une fois encore, qu'au cœur de cette tridimensionnalité universelle, il y a la surrection de l'esprit.

Michel Masson

- (1) Conformément au bon usage de la langue française, dans ce texte, le mot « Homme » (homo, en latin) sera employé dans son sens générique; il comprend donc les hommes (vir) et les femmes (mulier).
- (2) Les deux termes « *activité* » et « *fonction* » sont ici presque synonymes; l'un ou l'autre est employé en fonction de son application, afin de désigner pour les personnes, leurs activités singulières ou encore celles des ensembles formés.
- (3) Cette *suite* sera efficiente – dans des proportions variables et suivant les activités – selon les trois strates des domaines *temporel* et *intellectuel*, mais aussi *spirituel* ne serait-ce qu'au titre de la nature tripartite des enseignants et des enseignés... selon les deux typologie de Jung.
- (4) plus de 50%... d'une population ramenée de 60 à 40 millions... une fois mis à part les enfants, les scolaires, les étudiants, les apprentis, et ceux qui ne veulent ou ne peuvent être "des actifs" dans le monde du travail, et les retraités... et aussi les personnes assumant les charges incombant à *la suite de la transmission des connaissances* et celles dévolues à la politique et au religieux... totalisant quelque 15 %.
- (5) L'unité de ces pourcentages est de 1 ‰ des 40 000 000 (donc **1 = 400 000**) personnes en activité potentielle, sur un total approximatif d'une population de 60 000 000 personnes. Ce qui donne respectivement: **(0,5 ‰)200 000** "docteurs", **(1 ‰)400 000** enseignants de niveau universitaires ou grandes écoles, soit **(1,5 ‰)600 000 + (8 ‰)3 200 000** intermédiaires... (+**0,5**(200 000)personnes exerçant des fonctions politiques ou religieuses) ; soit un total **(10 ‰)4 000 000** personnes pour une population de (90 ‰)36 000 000 personnes dites actives.
- Cette population de **36 000 000** "travailleurs" se diversifie en: **(4 ‰)1 600 000** personnes qualifiées d'*agents transmetteurs* du peuple; **(1 ‰)400 000** ayant des responsabilités de direction et d'encadrement; **(15 ‰)6 000 000** occupés à des activités essentiellement intellectuelles ; **(4 ‰)1 600 000** en charge des personnes physiques ; **(31 ‰)12 400 000** en charge des activités agricoles, artisanales, commerciales et industrielles, Auxquelles il faut ajouter **(35 ‰)14 000 000** personnes sans qualification pour un total de **(90 ‰)36 000 000** personnes en activité professionnelle... .
- (Ces pourcentages sont très approximatifs)